

Informations pratiques

Participation

Ces rencontres sont d'abord une formation, ce qui ouvre la possibilité d'une prise en charge des frais par la formation professionnelle continue. Vous pouvez vous inscrire et nous demander les documents nécessaires.

Quand il n'y a pas de prise en charge, nous demandons la participation aux frais incompressibles de repas et hébergement sur place et nous sommes ouverts à un geste pour abonder aux frais d'organisation (location des salles, déplacements des intervenants, frais de toutes sortes...).

On peut discuter de manière à ce que les problèmes d'argent ne soient pas la raison de votre absence !

Qui peut venir ?

Curieux de l'éducation populaire, du fait associatif, de l'économie sociale et solidaire, de l'éducation d'aujourd'hui.

Programme

Accueil le jeudi 25/11 à partir de 11h00, début à 14h

> Repas ce jour là possible sur inscription

Clôture le samedi 27/11 à 17h00.

Le programme précis est envoyé dix jours avant aux inscrits.

Entretemps, rendez-vous sur le site du réseau des Crefad.

Inscription indispensable

Pour l'inscription un formulaire est à remplir en ligne sur le site du Réseau :

[https://reseaucrefad.org/](https://reseaucrefad.org/champs-daction/#rencontre-formation)

[champs-daction/#rencontre-formation](https://reseaucrefad.org/champs-daction/#rencontre-formation)

Renseignements

reseaudescrefad@gmail.com

En continu tous les jours

Librairie, bar des rencontres, infos kiosque, et surprises !

Le Réseau des CREFAD est enregistré sur www.data-dock.fr, en cours de certification QUALIOPi et la formation est inscrite sur : www.intercariforef.org

Le Réseau des CREFAD

Le Réseau des CREFAD est la coordination nationale des associations qui se reconnaissent dans des valeurs communes en référence au Manifeste de Peuple et Culture : l'éducation populaire, la laïcité, la lutte contre les inégalités, injustices, habitudes et intolérances, la référence à l'Entraînement Mental, tout en prenant en compte les évolutions du monde et des techniques et le fait économique de nos associations inscrites dans l'économie solidaire, les pratiques sociales mettant en jeu le corps. Ses membres travaillent les thèmes de l'accompagnement, de la formation des adultes, de l'habiter, de la vitalité des territoires ruraux, de la jeunesse, de la création d'activités, de l'interculturel, du rapport à la lecture et à l'écriture. Ils oeuvrent en réseau pour se renforcer, s'inspirer les uns des autres, se soutenir mutuellement, construire ensemble du neuf.



www.reseaucrefad.org



Le Réseau des Cafés Culturels et Cantines Associatifs

Le Réseau des Cafés Culturels Associatifs rassemble les cafés associatifs et des cantines solidaires existants et en projet pour se coordonner, se soutenir, organiser des services, des échanges de savoir-faire, partager des expériences, s'entraider, mutualiser, mener des actions communes...



www.resocafeasso.fr



Notre devenir furtif ? Préférer la liberté à la sécurité



Saint-Etienne (42)
du 25 au 27
novembre 2021

Des pratiques en question
Des questions en pratique

Les rencontres formations du Réseau
des CREFAD et du Réseau des Cafés
Culturels et Cantines Associatifs

Notre devenir furtif ? Préférer la liberté à la sécurité

Face aux injonctions, aux répressions de toutes sortes - bureaucratiques, policières, économiques - pouvons-nous encore agir et transformer le monde pour que vivent pleinement tous les humains ?

Et nos attitudes et manières de nous positionner par rapport à ce qui nous contraint ? Face aux réformes guidées par les principes néolibéraux, aux économies budgétaires systématiques sur le dos des associations et des plus précaires, à la bureaucratisation de la vie, ne faut-il pas aussi accepter (voire inventer ?) les métamorphoses, les hybridations, la... furtivité ? Peut-être faut-il penser dynamique et mouvement plutôt qu'état et stabilité ? Ou encore inventer une invisibilité pour se transformer et transformer...furtivement ? Quelles ouvertures et quelles contreparties ? Pour qui et contre qui ? Au début de notre réflexion était Alain Damasio et son roman politique *Les furtifs*. Les furtifs comme avenir de l'espèce humaine, de la vie en métamorphose permanente, quand tous les éléments conservateurs voudraient la figer en une forme stable.

Mais au début étaient aussi Gilles Deleuze et Félix Guattari. Le « devenir » comme manière de situer son agir non comme un aboutissement mais comme un processus, une insatisfaction sans cesse éprouvée par le réel, un mouvement permanent. Notre devenir furtif alors ? Une possible ouverture et vigilance sur un fond de « douceurs insidieuses » (clin d'œil à B. Hibou et M. Foucault¹), ces « progrès », ces « facilités technologiques » qui, pour notre bien, mais sans contrainte nous rassurent et nous asservissent avec notre assentiment tacite ou explicite. Les illustrations dans nos vies personnelles sont multiples. Observons et questionnons aussi dans nos vies collectives et associatives ces douceurs plus ou moins habillées et validées, et ce qui, et comment on se met en mouvement, en devenir. Notre devenir furtif ? Une manière de rester joyeux quand les vents nous sont défavorables, manière de débrider nos imaginaires pour oser un mode différent à partir de celui-là. Autre clin d'œil à Marielle Macé : faire proliférer nos cabanes².

¹ Béatrice Hibou : *La bureaucratisation du monde à l'ère néolibérale*, Cahiers libres, 2012

² Marielle Macé : *Nos cabanes*, Verdier 2018



Nous préparons... une variété d'ateliers

Pour travailler cette thématique nous allons nous appuyer sur des intervenants, des auteurs, des chercheurs dont le travail va nous aider à penser, à **poser les problèmes**, à **poser des questions** sous des angles variés. Nous aider à en **construire les contradictions**. Mais aussi à en **repérer les simplicités**. Les agir possibles...

En complément nous avons aussi travaillé à partir de nos **pratiques de terrain**, nos quotidiens d'associations et d'individus : Comment se pose pour nous la question de la **tension entre liberté et sécurité** dans nos quotidiens ? Comment cela s'exprime-t-il dans **l'action de l'association**, dans **l'action de ses membres** ou/et dans des espaces plus larges ou collectifs ?

Dans quels termes sommes nous tentés à **cultiver la furtivité** (et une certaine esquive) et dans quels termes sommes-nous tentés par la **résistance plus frontale** ? Quelles relations et complémentarités entre ces deux positionnements ?

Ainsi nous avons construit des ateliers sur **la tension liberté / sécurité**, autour des usages du numérique, des conditions et limites de la furtivité, de nos lignes politiques, des limites de notre acceptation des règles imposées qui rendent possibles les actions mais les empêchent en même temps, ces situations qui nous mettent dans des conflits éthiques ou des conflits tout court.

Mais aussi des ateliers sur **le furtif et la discrétion**, les invisibles qu'il faudrait débusquer ou bien garder à l'abri des regards (?), mais aussi des ateliers sur le devenir, l'adaptation, la créolisation, les tiers-lieux, le contournement de dispositifs, le pied dans la porte, toutes ces fois où nous mobilisons la menterie (ni mensonge ni vérité mais négociation entre les deux).

Nos invités,

Barbara Glowczewski, anthropologue et ethnologue, enseignante et chercheuse au Collège de France, au CNRS et à l'EHESS, spécialiste des Aborigènes d'Australie. Elle vient de publier « Réveiller les esprits de la Terre ». Nous avons été bousculé par l'article « Le désert en éveil », qui nous a donné envie d'approfondir avec elle les questions du vivant, du rêve et de nos représentations...

Elsa Dorlin, philosophe, enseignante à La Sorbonne, auteure de travaux passionnants sur le genre, les dominations, les sexualités. Mais c'est son dernier ouvrage « Se défendre, une philosophie de la violence » (2018), qui nous a autorisé à lui demander d'être avec nous...

Bertrand Badie, Professeur émérite des Universités à Sciences Po Paris. Nous le sollicitons entre autres eu égard à son dernier ouvrage. « L'hégémonie contestée, les nouvelles formes de dominations internationales » (2019) et plus largement avec son regard de sociologue sur nos questionnements...

Christophe Bouillaud, chercheur en sciences politiques, enseignant à l'IEP de Grenoble, il alimente un blog associé à Médiapart dont en particulier ce billet (<https://blogs.mediapart.fr/bouillaud>) nous a semblé résonner avec nos engagements et enjeux...

Perrine Atérianus, chanteuse, cheffe de chœur, passeuse de chants, car un peuple qui chante ne meurt jamais.

Sarah Mazouz, sociologue chargée de recherches au CNRS. C'est à partir de son livre, « La République et ses autres », où elle interroge la question dont l'atérité a été problématisée en France que nous avons souhaité l'inviter.